

---

## Stabilité dans le martinet

**Numéro d'inventaire** : 1979.35715

**Type de document** : article

**Période de création** : 3e quart 20e siècle

**Date de création** : 1971 (vers)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Article de presse découpé.

**Mesures** : hauteur : 21,5 cm ; largeur : 6,4 cm (dimensions de la feuille)

**Notes** : Aucune information sur le périodique dont est issu cet article.

**Mots-clés** : Punitions

Discipline et instruction familiale

**Utilisation / destination** : presse (Article de presse au sujet de l'utilisation de martinet au sein des familles, en guise de menace et de punition.)

**Représentations** : éducation, punition, famille

**Autres descriptions** : Langue : Français

Commentaire pagination : 2 pages sur le sujet sur 4

EDUCATION

# Stabilité dans le martinet

Une valeur sûre ? Vous ne devinez sans doute jamais qu'il s'agit du martinet. On vend, en France, plus de 300 000 martinets par an. C'est, paraît-il, le record d'Europe. C'est aussi le signe que les nouvelles méthodes d'éducation moderne n'ont pas franchi toutes les portes.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Comtesse de Ségur, dont l'œuvre se voulait éducative, faisait dire à Mme Fichini dans « Les malheurs de Sophie » : « Petite sottise, vous serez fouettée »... On ne pensait pas en 1971 que les Mme Fichini fussent en si grand nombre. Un fabricant de martinets, les établissements Thomas dans la Seine-et-Marne, confirment la stabilité du martinet sur le marché :

« Notre maison en fabrique depuis

Petit Echo de la mode  
15.22.12.71



Scène de fouet : illustration de Bayard pour « le général Dourakine » (Comtesse de Segur).



PHOTO RENÉ DAZY

1883 et, jamais, la vente n'a baissé. Nous en vendons toujours autant du 1<sup>er</sup> janvier à la Saint-Sylvestre »...

Avec un humour certain, la directrice de cette usine de martinetts se réfère à sa propre expérience :

« Vous savez, il faut bien compter cinq ou six martinetts par famille. Déjà, mes propres frères coupaient les lanières et les jetaient ! Mes petits-enfants font aujourd'hui exactement la même chose... Pourtant, ajoutait-elle en souriant, on ne s'en sert jamais, on les menace, c'est tout... »

Autrefois, fait à la main, le martinet est maintenant fabriqué à la machine. Son prix varie entre 1,25 F et 2 F. Toujours semblable à lui-même (8 à 10 lanières au minimum montées sur manche en bois), il ne semble pas inspirer l'imagination créatrice des designers. Seule, l'apparition du plastique a bien failli bouleverser la tradition : on a vu éclore des martinetts jaunes, rouges, bleus, verts : un vrai régal pour les yeux...

Cuir ou plastique, d'ailleurs peu importe. Le martinet-menace n'a plus — n'en déplaise aux parents — l'audience qu'il avait du temps de la Comtesse...

